



## Archives de sciences sociales des religions

134 | avril - juin 2006  
Varia

---

### Bernard Kaempf, dir., *Rites et ritualités*

Paris, Le Cerf – Lumen Vitae – Novalis, 2000, 435 p.

Nicolas de Bremond d'Ars

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3547>  
ISSN : 1777-5825

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2006  
Pagination : 147-299  
ISBN : 2-7132-2092-0  
ISSN : 0335-5985

#### Référence électronique

Nicolas de Bremond d'Ars, « Bernard Kaempf, dir., *Rites et ritualités* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-46, mis en ligne le 06 septembre 2006, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3547>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

## Bernard Kaempf, dir., Rites et ritualités

Paris, Le Cerf – Lumen Vitae – Novalis, 2000, 435 p.

Nicolas de Bremond d'Ars

---

- 1 Voici un ouvrage qui reprend les actes du Congrès de la Société internationale de théologie pratique francophone de Strasbourg, 1998. Il s'agit d'un état des lieux pluridisciplinaire et pluriconfessionnel qui pourra intéresser les chercheurs sur le protestantisme et le catholicisme, mais aussi, par telle ou telle contribution, ceux pour qui le bricolage des rites dans la modernité constitue une piste de recherche. Cependant, son orientation propre limite sérieusement l'importance heuristique pour la recherche en sciences sociales.
- 2 Les vingt-quatre contributions sont organisées en sept parties : rites et pastorale ; rites, Église et sacrements ; rites et mythes ; rites séculiers ; rites et mort ; rites et pouvoir ; rites et identité. Les apports théoriques ou critiques côtoient les monographies, parfois trop descriptives. L'unité du regard n'est pas acquise – mais c'est la règle du jeu d'un congrès. Il est intéressant, à cet égard, de noter l'existence d'une « théologie pratique » qui se distingue à la fois d'une théologie de type classique (dogmatique, biblique, sacramentaire, etc.) et du simple inventaire des pratiques : il semble que les sciences sociales y trouvent potentiellement leur compte. Elles sont à plusieurs reprises convoquées dans ce Congrès, comme instances de décryptage critique. Citons pour l'exemple : Abel Pasquier, « Identification des rites initiatiques contemporains » (chap. 11), Sophie Tremblay, « Les dimensions collectives d'une demande individualisée : l'exemple du baptême des enfants » (chap. 4), Raymond Brodeur, « De l'eucharistie à la première communion : du rite cultuel à l'acte culturel » (chap. 6), et Gilbert Vincent, « Dialectique du rite et du récit » (chap. 12). Malheureusement, la confusion s'installe souvent en raison des nécessités de « théologisation » qui conduisent les auteurs, contraints par la durée limitée de leur intervention, à passer sans prévenir du registre analytique au registre théologique, ou bien au registre prescriptif (en vue d'une

transformation des pratiques ecclésiales). On touche sans doute là les limites de cette « théologie pratique ».

- 3 Le contenu des expériences pratiques qui servent de point d'appui et d'horizon aux contributions concernent majoritairement les rites de naissance et les rites de mort. Si l'on y apprend comment les Églises gèrent les situations limites, c'est-à-dire les demandes et situations qui échappent aux ordres pastoraux habituels, à aucun moment on ne prend au sérieux la question de la transformation du religieux dans les sociétés de la modernité. Le paradigme de la sécularisation n'est pas évoqué, alors que la perte du religieux apparaît manifestement. Le bricolage est évoqué çà et là, sans que les recompositions symboliques et rituelles constituent autre chose qu'une illustration contextuelle. Le texte de Gilles Routhier, « Le devenir des rites d'initiation chrétienne dans une société marquée par le pluralisme » (chap. 9), reprend les problématiques historiques sur le nécessaire compromis entre ritualités chrétiennes et non chrétiennes, mais n'explore pas plus avant (faute de temps ?) le pluralisme contemporain.
- 4 Au total, un bon exemple d'une certaine forme de travail d'analyse sociale marquée par les préoccupations stratégiques confessionnelles.